

Bully, Commandant du détachement des Troupes Françaises, & l'ayant fait assiéger entre lui & ses frères, il lui demanda l'amitié des François; il lui dit, qu'il confirmoit toutes les donations, que son Prédécesseur leur avoit faites, & il ajouta, que rien ne borneroit l'étendue de sa reconnaissance, si les François vouloient l'accompagner jusques dans ses États, aiosi qu'ils y étoient disposés pour Mouzafersingue. Comme il n'y avoit point de parti plus avantageux à prendre que d'entrer dans les vûes du nouveau Nabab, on se mit en marche pour le suivre. Pendant la route il envoya à Pondichery les Paravanas (titres de propriété) de *Mizulipatam*, de ses dépendances & de l'Isle de *Divi*, qui avoient été concédées par son Prédécesseur. Le Gouverneur du Fort de *Canoul*, situé sur le chemin de *Pondichery* à *Golconde*, voulut faire quelque résistance; mais un petit nombre de François commandés par M^{rs}. le Normand & de Kerjean, emporta le Fort d'assaut. Quelques jours après cette expédition, on reçut avis, qu'un Chef des Marattes, nommé Bajiro, à la tête de 25000 hommes, se préparoit à attaquer *Salaberzingue*. Toutes les menaces, qui ne tendoient qu'à tirer une somme considérable du Nabab, s'évanouïrent à l'approche de l'Armée. Raundes Pender, premier Ministre de Mouzafersingue, & qui avoit passé en cette qualité auprès du nouveau Prince, fut chargé d'aller traiter avec Bajiro, & il réussit si bien, que celui-ci demanda l'amitié du Nabab & des François. Ce fut vers le milieu d'Avril 1751, que *Salaberzingue*, dont l'Armée se grossissoit tous les jours par la jonction de ses Alliés, entra dans *Ederabat*, grande Ville nouvellement bâtie, qui est maintenant la Capitale